

E. S.

HAIS-MOI

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économies en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042525392

Dépôt légal : décembre 2025

Playlist

Dangerous Woman, Arianna Grande
Never be the same, Camila Cabello
Thank u, next, Arianna Grande
Dark Horse, Katy Perry, Juicy J
Animals, Maroon 5
7 Rings, Arianna Grande
Oh my oh, Camila Cabello
Heart attack, Demi Levato
Shameless, Camila Cabello
Don't blame me, Taylor Swift
Jealousy Jealousy, Olivia Rodrigo
Power, Little Mix
Doolhouse, Mélanie Martinez
Genie in bottle, Christina Aguilera
Oops... I did it again, Britney Spears
...Baby one more time..., Britney Spears
Bad Romance, Lady Gaga
Single Lady, Beyoncé
Thumbs, Sabrina Carpenter
I'm a mess, Bebe Rexha
Solo, Clean Bandit, Demi Levato
Hip, Mamamoo
Bang bang bang, Bigbang
Playlist ci-dessous <3

Prologue

Enfants, nous pensions que la vie n'était qu'un jeu où nous contrôlons les règles. Mais désormais, majeurs, on se rend compte que la vie est bel et bien un jeu dont nous sommes les pions.

Bryan

On me disait de me canaliser. Que je gaspillaïs mon énergie. Aujourd'hui, je suis le garde du corps de la fille d'un des gars les plus influents du pays, voire l'un des plus influents à l'échelle mondiale. Mes parents ont toujours été un sujet clos. Clos comme la chambre d'argent. Maintenant, le passé reste derrière moi et je gagnerai cette course. Tout m'appartient désormais grâce à mes choix et mes sacrifices. Les gens se disent qu'avoir des « parents cool » c'est énorme, mais c'est... lourd. On dit que je suis juste l'erreur donc on m'efface.

Ambre

Plus jeune on me disait de ne pas tout croire.

On me disait également d'être plus égoïste.

Aujourd'hui, je ne peux plus sortir sans me faire remarquer. Et ma vie, à cause de mon père, va changer du tout au tout. Tout le monde envie les enfants des « célébrités », en vérité, c'est pesant. Mon père plus qu'absent est aussi mort que ma mère à mes yeux. Mon passé aussi clos que mes yeux.

La plupart des gens m'appellent l'aveugle, car je ne verrais pas les coups bas pour ma naïveté.

Euh bonjour ?

Ambre

Je me lève comme tous les matins, je regarde par réflexe ma cicatrice pour savoir si elle s'est infectée. Rien ne semble anormal alors je me lave et m'apprête pour mon après-midi avec mes meilleures amies pour mon 21^e anniversaire. Je me brosse mes longs cheveux blonds et applique du mascara sur les cils de mes yeux vert pomme. Je descends déjeuner avec mon père et il me demande de m'asseoir à son opposé. Je lui obéis et m'assieds à l'autre extrémité de la table et il commence :

— La fois dernière, tu as failli mourir, et c'est mauvais pour ma réputation. Donc il va falloir renforcer ta sécurité. C'est pour cela que pour tes 20 ans...

— 21 ans, le coupais-je.

— Oui, fin bref, je t'ai engagé un garde du corps.

— C'est une blague !?

— Non. Bryan, entre.

Un homme imposant avec d'épais cheveux blonds tombant sur ses yeux bleus entra et s'installa aux côtés de mon père. Ma relation avec mon garde du corps risque d'être pimentée.

Il s'approche de moi et me tend une main qu'il m'invite à serrer pour salut, mais je lui réponds avec un majeur et me retourne vers mon père disant :

— De toute manière, il ne tiendra pas longtemps.

Puis je partis me brosser les dents. Bryan me suivait à la trace, et je finis par lui dire :

— Tu comptes entrer dans la salle de bain avec moi aussi.

- Je ne dirais pas non, dit-il d'un air narquois.
- En plus d'être chiant à souhait il faut qu'il soit un pervers.
- Narcissique, ajouta-t-il amusé.
- Bref, laisse-moi sinon je te ferai regretter d'avoir accepté ce boulot.

Il attrapa ma mâchoire entre son pouce et son annulaire et dit d'un ton menaçant :

- Menace-moi encore trésor, et c'est moi qui deviendrais ton enfer personnel.

Je ne prononce plus un mot et m'enferme dans la salle de bain tandis qu'il me dit d'ouvrir, m'avertissant qu'il défoncera la porte dans le cas contraire. Je n'en fis rien et il finit réellement par défoncer la porte qui sépare ma chambre de ma salle de bain.

- MAIS ÇA VA P...
- Une règle, pas de portes fermées à clé entre nous.
- Et pourquoi ?
- Cette porte de mon passé t'est fermée.
- On avait pas de porte fermée à clé.
- J'ai dit fermée, mais pas à clé trésor.
- D'accord, finis-je par céder en tendant cette fois ma main qu'il serra, un sourire triomphant sur les lèvres.

Je finis de me préparer pour ma session shopping avec Aline, la timide et réservée du groupe, et Shelly, la meuf réseau et superficielle. Je n'aime pas mes amis, mais je n'ai pas le choix, elles sont les filles des collègues de mon père. La seule dont je suis vraiment proche et que j'aime pour de vrai c'est Billy, ma meilleure amie. Aujourd'hui, elle ne sera pas vraiment présente, elle sera à la soirée, mais pas pour le shopping. Bryan me fait monter avant lui dans la voiture et entre ensuite. Arrivés au centre commercial, il prend ma taille en se justifiant par un « au cas où un gars aurait des vues sur toi », je n'y prête pas grande attention jusqu'à ce que mes copines arrivent ébahies.

— Tu ne nous avais pas dit que tu avais remplacé Bruno ! s'extasia Shelly.

— Tu ne leur avais pas dit, continua Bryan, c'est qui Bruno ?

— Il est pas mal, dit discrètement Aline.

— Ce n'est pas mon copain, dis-je exaspérée.

— C'est qui alors, dit Shelly l'air méfiant.

— Tout doux Shelly Belman, je suis son garde du corps, dit Bryan cette fois-ci blasé.

— Sexy ton garde du corps, déclara Aline les yeux balaudeurs sur Bryan.

— Je rêve ou tu as des vues sur MON garde du corps, dégueu, dis-je d'un ton plus possessif que je ne l'aurais voulu.

— De toute manière, je suis déjà pris, finit par dire Bryan d'un air nonchalant.

Comment ça déjà pris ?

Bref on rentre dans le magasin et elles veulent que j'essaie tous les vêtements qu'elles m'ont sélectionnés. Bryan, lui, est désormais absorbé par son téléphone. J'essaie une première robe, mais je ne l'aime pas, même pas du tout, elle est noire, pailletée avec une fente, mais je n'aime pas mes cuisses. La suivante est rose avec un noeud pour ceinture, je n'aime absolument pas, ça fait princesse fille facile. Puis la dernière était rouge avec un décolleté plongeant et elle m'arrivait juste au-dessus des genoux. Elle était assez belle, les filles hurlaient, ce qui causa le fait que Bryan leva les yeux vers moi.

— Waouh trésor, cette robe te va à merveille.

— Oui je confirme, on dirait une princesse du vingt et unième siècle, confirma Aline qui se faisait plus bavarde depuis que Bryan était parmi nous.

— C'est sûr qu'on dirait une putain de frappe atomique avec cette robe, continua Shelly.

— Prends-la, finit par conclure Bryan.

— Non c'est mort.

Tous tournèrent les yeux vers moi.

— Comment ça non, s'étonna Bryan.

— Parce qu'elle est trop courte et elle est trop moulante, je n'ai pas envie d'être la pute de service.

— Tu exagères les choses, dit Aline.

— Pour une fois je suis d'accord avec la muette, prends-la, et si tu ne la prends pas, je te la prends, continua Bryan.

— Lol, allez, c'est bon.

Je re-rentre dans la cabine et me rhabille. Les filles m'accompagnent à la sortie pendant que Bryan passe un appel. À vrai dire, j'aimais beaucoup la robe, c'est juste qu'elle était beaucoup trop chère. Avec les filles on continue à faire le tour de toutes les boutiques et on m'a acheté du nouveau maquillage, des chaussures et des hauts assez mignons. Avec Bryan qui nous suivait comme un petit chien, on ne passait pas inaperçues. Ça me soule qu'il doive être là à chacune de mes sorties désormais. Ils ne me laissent pas le choix. On rentre puis je décide de me préparer pour la soirée et sur mon lit se trouve la robe rouge avec un mot : « Épate-les je t'avais prévenue », j'en étais sûre, c'était Bryan.